

Le Balbuzard pêcheur

Généralités :

Le Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) est, selon certains auteurs, l'unique représentant de la famille des Pandionidae. Le plus ancien fossile découvert appartenant à cette famille a été daté de 10 à 13 millions d'années.

Il faut noter que d'autres auteurs le classent dans la famille des Accipitridés.

Son nom anglais est Osprey. En Martinique il est aussi appelé aiglon, ou aigle pêcheur. C'est un rapace diurne.

Il faut rappeler que Pandion était un roi légendaire d'Athènes dans la mythologie grecque.

Cet oiseau est connu depuis l'antiquité. Au quatrième siècle avant JC Aristote le décrivait déjà dans son "*History of animals*".

Il est visible partout sur notre planète, sauf aux pôles. Il faut noter que seulement quatre espèces d'oiseaux sont ainsi visibles partout sur Terre. Les trois autres sont : l'Effraie des clochers (*Tyto alba*), le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) et la Talève sultane (*Porphyrio porphyrio*).

Il existe dans le monde quatre sous-espèces de balbuzard pêcheur :

- *Pandion haliaetus haliaetus*, qui vit en Europe et en Asie. Il migre vers le Sud, surtout en Afrique.
- *Pandion haliaetus carolinensis*, qui vit en Amérique du Nord. Il migre vers le Sud, surtout en Amérique du Sud.
- *Pandion haliaetus ridgwayi*, qui vit dans la région caraïbe, sur la côte Est du Yucatan, à Belize, aux Bahamas, aux îles Turcos y Caicos et à Cuba. Cette sous-espèce n'est pas migratrice.
- *Pandion haliaetus cristatus*, qui vit dans la région indopacifique, l'Océanie et l'Australie. Cette sous-espèce n'est pas migratrice. Il faut noter que cette sous-espèce, plus petite que les autres, est de plus en plus considérée comme une espèce à part entière (**Balbuzard oriental** *Pandion cristatus*).

La sous-espèce qui nous intéresse est *Pandion haliaetus carolinensis*, que l'on peut observer en Martinique. C'est en effet lors de ses migrations vers l'Amérique du Sud qu'il passe chez nous, et parfois y demeure quelque temps. Nous verrons pourquoi dans les parties "Reproduction" et "Migrations".

Il faut noter qu'en Guadeloupe l'ASFA (Association pour la Sauvegarde et la réhabilitation de la Faune des Antilles) a observé récemment (2015) un couple de la sous-espèce *Pandion haliaetus ridgwayi*.

La maturité sexuelle du balbuzard pêcheur intervient entre 3 et 5 ans. La longévité de cette espèce est entre 15 et 20 ans. Il semble qu'un record à 25 ans ait été observé.

Description :

C'est le plus gros rapace visible en Martinique. Il mesure de 50 à 66 cm. Son envergure moyenne est d'environ 1,5 mètres, pouvant atteindre 1,75/1,80 mètres. Il peut peser jusqu'à 2 kgs. Le mâle est un peu plus petit que la femelle (- 14 % en moyenne).

La tête est blanche, avec un bandeau sombre au niveau des yeux. Le dessus de l'oiseau est brun brillant. La poitrine est claire, avec une bande brune sur le haut. Le dessous des ailes et de la queue présente des marques sombres, finement striées. Ces marques sont plus prononcées à la plume du poignet et au bout des rémiges. Le bout des ailes est digité, ce qui est une caractéristique notable de cet oiseau.

Les yeux sont jaunes. La légende dit que les adultes obligeaient les juvéniles à regarder le soleil, ce qui donnait cette couleur à leurs yeux. Le bec recourbé, caractéristique des rapaces, est noir.

Les pattes sont grises. Les serres puissantes sont noires, elles présentent quatre doigts. Le doigt externe est réversible, de sorte que l'oiseau dispose de deux doigts orientés vers l'avant et deux vers l'arrière. La plante des pattes est munie de coussinets rendus rugueux par des écailles orientées vers l'arrière.

Alimentation :

Le Balbuzard pêcheur se nourrit quasi-exclusivement de poisson. A l'occasion il ne dédaigne pas un poulet. On nous a même signalé la capture d'un Iguane commun au port de Fort de France.

Pour trouver du poisson le Balbuzard pêcheur va fréquenter le littoral marin, les lacs, les étangs, les grandes rivières, tous les plans d'eau en général.

Il plane au-dessus du plan d'eau pour repérer ses proies. Lorsqu'il en aperçoit une, il vole un instant sur place, puis plonge en piqué. Au dernier moment il bascule en mettant les serres vers l'avant, très proches des yeux.

Deux méthodes peuvent être utilisées :

- Le poisson est juste sous la surface de l'eau, dans ce cas il n'y a pas de plongeon dans l'eau, il est saisi et le balbuzard remonte aussitôt ;
- Le poisson est plus ou moins en profondeur (jusqu'à un mètre environ), dans ce cas le balbuzard plonge dans l'eau, toujours avec les serres en avant, il saisit le poisson puis sort de l'eau et remonte.

Les serres puissantes, l'orientation des doigts, le doigt réversible, les coussinets rugueux sous la plante des pieds, sont autant d'outils très efficaces pour assurer la prise.

Également, le Balbuzard pêcheur peut fermer ses narines pour éviter que l'eau n'y pénètre lorsqu'il plonge. Au niveau des yeux, une troisième paupière, nictitante celle-là (transparente ou translucide), va protéger l'œil de l'eau, tout en lui permettant de voir.

On peut savoir que la capture a réussi lorsque le balbuzard ne sort pas tout de suite de l'eau : il assure la prise.

Puis il va battre des ailes et commencer à s'élever. Parfois, si le poisson est trop gros, il ne réussit pas à s'envoler et doit le relâcher. Il arrive que la prise soit si bien assurée que l'oiseau ne parvient pas à la défaire, dans ce cas il va sans doute se noyer.

Une fois envolé il va orienter le poisson tête en avant, pour améliorer l'aérodynamique. Ceci est indispensable si le poisson est gros et le vent fort.

En moyenne seulement une tentative sur quatre s'avère fructueuse.

Habitat :

Comme nous l'avons vu précédemment le Balbuzard pêcheur est présent sur tous les continents, sauf aux pôles. Il vit près des plans d'eau, si possible peu profonds et poissonneux.

La sous-espèce qui nous intéresse, *Pandion haliaetus carolinensis*, est largement distribuée aux Etats-Unis et au Canada. Elle migre avant l'hiver vers l'Amérique du Sud, c'est à cette occasion qu'elle passe en Martinique.

Elle remonte vers le Nord et sa zone de reproduction vers la fin de l'hiver/début du printemps.

Il faut noter que certaines populations vivant dans les régions méridionales des Etats-Unis (Californie, Floride notamment) ne migrent pas.

A la Martinique (voir cartographie des observations ci-dessous) le Balbuzard pêcheur est observé plutôt sur le littoral, avec des incursions à l'intérieur des terres, en prospection ou s'il a trouvé un plan d'eau propice (différents canaux, barrage de la Manzo, etc ...).

Reproduction :

Il faut rappeler que la sous-espèce qui passe en Martinique (*Pandion haliaetus carolinensis*) ne s'y reproduit pas.

La plupart des couples se forment pour la vie et sont en tous cas assez fidèles. Quelques cas très rares de polygynie (mâle ayant deux femelles) sont signalés.

Les deux adultes vont soit construire un nid, soit restaurer le nid des années précédentes. Dans certains cas ils tenteront de squatter un nid existant.

Le nid est installé dans un arbre, ou à flanc de falaise sur un rebord rocheux, ou sur un poteau, par exemple un pylône électrique. Parfois le couple trouve une plate-forme artificielle, placée là intentionnellement.

Il est important que la vue depuis le nid soit dégagée. En premier lieu, les adultes peuvent ainsi surveiller les abords du nid, et ainsi déceler d'éventuels dangers. En deuxième lieu, il faut que les juvéniles mémorisent le territoire de leur naissance, car c'est là qu'ils reviendront après leurs premières migrations.

Le nid est relativement volumineux. Il est essentiellement constitué de branchages, de feuilles, de mousses, d'herbes et d'écorces. Parfois on peut y trouver un sac en plastique.

Le nid est construit par les deux parents.

La femelle pond entre un et quatre œufs, généralement deux ou trois. Les œufs sont de la taille de ceux d'une poule, leur couleur varie du blanc crème au beige rosâtre, avec des taches brunes. L'intervalle de ponte varie de un à trois jours. La couvaison commence dès la ponte du premier œuf.

Lors de la couvaison l'adulte peut rentrer les griffes de ses serres.

La couvaison est assurée par les deux parents, mais principalement par la femelle (75 % en moyenne). Elle dure environ cinq semaines.

La femelle et les poussins sont nourris par le mâle. Généralement celui-ci mange la tête du poisson pêché puis dépose le reste dans le nid. La femelle arrache de petits morceaux, et va délicatement effectuer la distribution, en principe avec une juste répartition.

Lorsque la nourriture est rare, le poussin le plus développé (généralement le premier né) va profiter de cette nourriture, et sera peut-être le seul à survivre.

Cette période dure environ sept à huit semaines. A ce stade les petits sont capables de voler, après un certain temps d'apprentissage.

Pendant quelque temps ils volent autour du nid, s'éloignant de plus en plus. Au cours de cette période ils continuent à être nourris par le mâle. Il faut en effet qu'ils soient dans la meilleure forme possible pour le départ en migration.

C'est au cours de cette période que la femelle s'en va en migration.

Les jeunes se familiarisent avec les alentours du nid, afin de les mémoriser. Les mâles reviennent en effet au lieu de leur naissance pour la reproduction.

Migrations :

Il faut rappeler que seules deux sous-espèces sont migratrices : *Pandion haliaetus haliaetus* et *Pandion haliaetus carolinensis*.

Les oiseaux migrent à l'approche de l'hiver. En effet en cette saison leurs conditions de vie se dégradent. Le froid, la pluie ou la neige, le vent, la raréfaction ou la disparition de leur nourriture vont les inciter au départ vers des régions plus chaudes.

Les départs commencent en août/septembre. Contrairement à d'autres espèces, les balbuzards pêcheurs voyagent seuls.

Pour les jeunes la première migration est très difficile, en effet d'une part ils empruntent une voie migratoire pour la première fois, mais d'autre part ils doivent se nourrir, et ils n'ont pratiquement pas d'expérience en la matière.

Les routes migratoires ont été décrites par le RP PINCHON. Ci-dessous nous avons le croquis réalisé par ses soins. Ce sont des routes générales pour tous les migrateurs. Nous pouvons penser que les Balbuzards pêcheurs empruntent plus ou moins les mêmes.

Ceux qui passent par les Antilles vont parfois s'arrêter en Martinique.

Il faut noter que la maturité sexuelle des Balbuzards pêcheurs intervenant entre 3 et 5 ans, les jeunes ne remontent pas vers les sites de reproduction. Ils vont donc rester là où ils se trouvent bien, sécurité et nourriture étant les priorités. C'est la raison pour laquelle nous pouvons en voir toute l'année.

Les retours se font entre février et avril.

Statut :

Les Balbuzards pêcheurs ont été beaucoup chassés, surtout en raison de leur prédation des poissons. Également leurs œufs étaient très recherchés. Les jeunes étaient capturés avant leur envol par des taxidermistes.

Également l'accumulation de DDT dans l'environnement provoquait une fragilisation des œufs (NB : le DDT a été interdit dans la plupart des pays au début des années 70).

Au fil du temps ces pressions ont diminué, et les populations se sont (lentement) reconstituées.

En Martinique un arrêté ministériel du 17 février 1989 protège un certain nombre d'espèces d'oiseaux en Martinique, dont le Balbuzard pêcheur. Une version consolidée de cet arrêté au 22 décembre 2019 reconduit cette protection.

Les chasseurs ayant bien respecté ces arrêtés les Balbuzards pêcheurs de passage en Martinique ne sont plus inquiétés, depuis 31 ans donc.

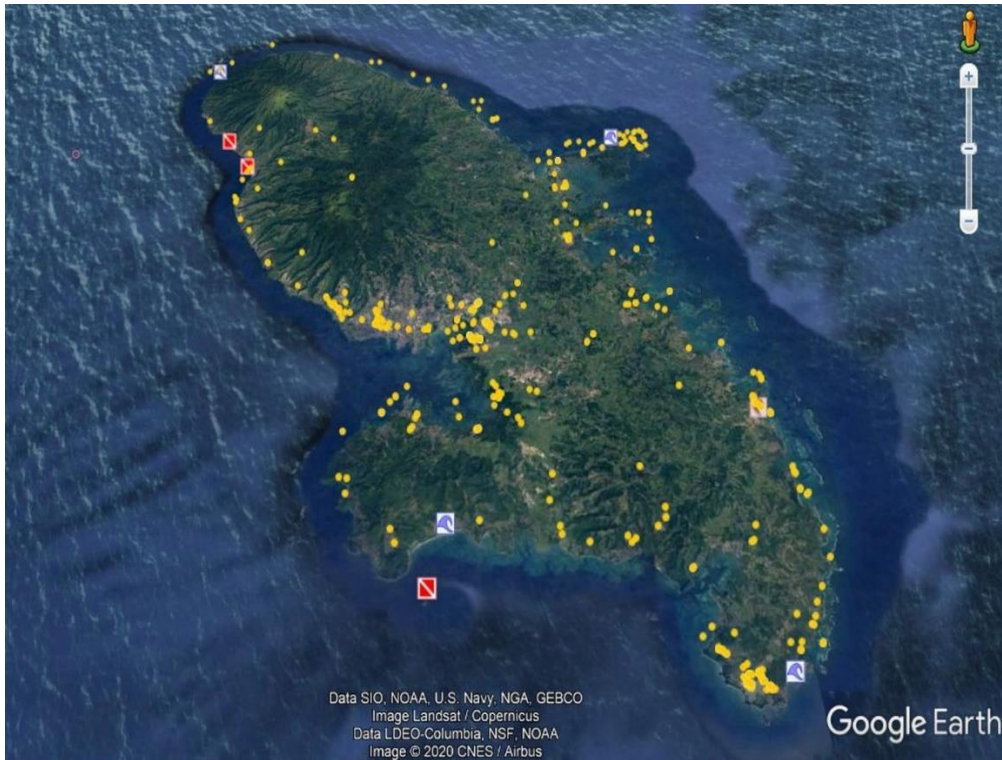
Aujourd'hui le Balbuzard pêcheur est classé en LC (préoccupation mineure) sur les listes rouges de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), au niveaux Monde, Europe, France et Martinique.

Bibliographie :

- Révérend Père Robert PINCHON : *Faune des Antilles françaises – Les oiseaux – 2^{ème} édition* 1976
- Tim MACKRILL - RSPB spotlight : *OSPREYS* - 2019
- Herbert RAFFAELE – James WILEY – Orlando GARRIDO – Allan KEITH – Janis RAFFAELE : - *Birds of the West Indies – 2003*
- David ALLEN SIBLEY : *Le guide SIBLEY des oiseaux de l'Est de l'AMERIQUE du NORD – 2006*
- National Geographic : *Guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord – 3^{ème} édition – 2002*

- Site internet WIKIPEDIA : https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal@
- Site internet Birds and Co : <http://www.sosdom.lautre.net>
- Site internet OISEAUX.NET : <https://www.oiseaux.net>
- Site internet Faune Guadeloupe : <http://www.faune-guadeloupe.com/>
- Site internet Faune Martinique : <https://www.faune-martinique.org/>
- Site internet du Muséum : <https://inpn.mnhn.fr>
- Site internet ViaGallica : <https://viagallica.com/>





Observations de Balbuzards pêcheurs en Martinique - Données issues du site www.faune-martinique.org

